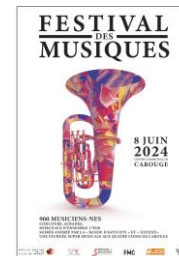




FÉDÉRATION MUSICALE GENEVOISE CAMPAGNE

FESTIVAL DES MUSIQUES
8 JUIN 2024



FONDÉE EN 1891

130 ANS DE LA FÉDÉRATION MUSICALE GENEVOISE – CAMPAGNE

Évoquer 130 ans d'histoire de la « Fédé », comme nous aimons l'appeler, n'est pas en soi une chose simple, mais cela vaut la peine de se pencher sur les faits marquants de son histoire. Tout a commencé en 1891, et ce 130^e anniversaire, qui aurait dû avoir lieu en 2021, a été retardé par les événements liés à la pandémie du COVID et l'arrêt des activités publiques en raison des mesures sanitaires.

La fin du XIX^e siècle voit un fort développement de la musique dite « populaire », un mot pris dans le sens non péjoratif où c'est la population qui s'exprime par la musique. Ainsi, selon Philippe Glumpowicz, dans son livre « *Les travaux d'Ophée* » paru aux éditions de l'Aubier en 1987, la Haute-Savoie aurait abrité 55 sociétés musicales dans les années 1880 : 21 chorales, 22 fanfares et 12 harmonies. Cluses possédait 2 chorales et 1 fanfare, Bonneville, La Roche, et Thonon avaient chacun une fanfare.

Mais le canton de Genève à cette époque comprenait également de nombreuses sociétés : on peut citer la Musique Municipale de la Ville de Genève fondée en 1863, la fanfare du Grand-Saconnex, fondée en 1878, qui fusionna en 2000 avec l'Harmonie la Sirène fondée quant à elle en 1890, l'Ensemble de Cuivres de Chancy-Collonges, fanfare franco-suisse (1880), la Musique Municipale de Versoix (1881), l'Écho du Salève Fanfare de Veyrier (1882), les musiques municipales de Carouge et de Compesièrè (1883), l'Harmonie des Eaux-Vives, la musique de Lancy et l'Ondine Genevoise (1891), sans oublier les plus anciennes sociétés, les Vieux-Grenadiers (1749), le Corps de Musique de Landwehr de Genève (1783) et le Corps de musique d'Élite de Genève (1839).

Revenons donc à ce mois de septembre 1891. Un jeune président de société (Charles Raymond a 34 ans) décide, avec un ami, de fonder un regroupement de sociétés de musique. Avec l'appui d'Henri Duboule et de la Société Littéraire du Petit-Saconnex, Charles Raymond et la Fanfare de Compesièrè sont les initiateurs de ce mouvement, qui va rapidement s'amplifier. La Fanfare de Compesièrè prendra plus tard le nom de Musique Municipale de Plan-les-Ouates. Et c'est à Plan-les-Ouates que se déroule la première Fête de la jeune Fédération.

L'année suivante, c'est le Petit-Saconnex qui accueille la Fête, juste retour des choses pour le cofondateur. Notons à ce propos que si Henri Duboule ne fut jamais président de la Fédération, il en fut néanmoins le premier Président d'Honneur, jusqu'à sa disparition en 1936. Charles Raymond devient quant à lui le premier président de la Fédération, poste qu'il occupera jusqu'en 1907. Il est très actif dans les rangs de la Fédération et occupe pendant de nombreuses années le poste de Président du Jury.

Charles Raymond est nommé Président d'Honneur de la Fédération en 1936 et il disparaît le 7 avril 1942. Avant de laisser une page se tourner, écoutons Charles Raymond nous adresser ces paroles, toujours actuelles, au travers d'un vieux mais fidèle procès-verbal :

« Mes chers amis, je suis ému de me trouver au milieu de vous et de recevoir ce diplôme de Président d'Honneur. S'il y a encore des vieux parmi vous, il y a surtout des jeunes qui regardent vers l'avenir. Moi je vis de souvenirs et je veux seulement citer quelques noms : en 1891 j'ai trouvé un ferme appui de la Société Littéraire du Petit-Saconnex et surtout auprès d'Henri Duboule. Je vois encore Empeyta de Chêne-Bougeries, Caillat de Vernier, Donato de Satigny, et d'autres encore, tous disparus. Je suis heureux d'avoir pu remplir mes fonctions de Président de la Fédération et du Jury, j'ai pu constater le bel esprit qui règne parmi vous. Il est agréable de se rappeler le contact avec les jeunes et de les retrouver plus tard, grossis. J'aime à évoquer ces souvenirs. Je revis ces années de jeunesse. Gardez vivant au cœur les souvenirs de l'heure présente car vous jouez un rôle dans le rapprochement des communes, ce sont des liens solides que vous créez. »

Au fil du temps. La Fédération prit son rythme de croisière, les présidents se succédèrent. De 1908 à 1921 c'est Jacques Bourquin mais, malheureusement les archives ont été perdues et demeurent incomplètes jusqu'en 1922, année qui voit l'élection de Jules Balthazar qui occupera le poste jusqu'en 1947. Henry Peney reprend le flambeau de 1948 à 1965 mais il décède en fonction et Francis Dupont lui succède de 1965 à 1975, Guy Desbaillet est président de 1976 à 1987, puis Michel Favre de 1988 à 2000, Bernard Boulens de 2001 à 2014 et François Velen depuis 2015. Guy Desbaillet, Michel Favre et Bernard Boulens sont Présidents d'Honneur, Claudette Gautschi, Danielle Regamey, Hubert Barras et Roland Sansonnens sont Membres d'Honneur.

Il serait fastidieux de d'énumérer des suites de Fêtes de la Fédération sans les documenter un peu avec quelques anecdotes, aussi survolons rapidement quelques années. En 1926 la Fête se déroulait au Grand-Saconnex. Le bénéfice net fut de 1'237,20 Fr. une somme considérable pour l'époque. La chronique dit que la Fête fut précédée et suivie de la pluie, mais qu'elle eut néanmoins le bonheur de saluer Monsieur Beau-Temps, toujours très pressé, qui limitait sa présence au strict nécessaire. 13 fanfares et 6 chorales eurent le loisir de se produire devant plus de six mille personnes.

En 1929 c'était la seconde fois, après 1911, que la Fête de la Fédération avait lieu à Lancy. Le Vice-président du Comité d'Organisation, François Trémège, rappelait les frais considérables, qui selon lui étaient trop conséquents pour une manifestation d'une demi-journée, qui finalement n'apporta qu'un bénéfice de 1'344.- Fr. inférieur à ce qui était prévu et souhaité. Il y eut néanmoins lieu d'être satisfait par la bonne qualité des prestations, mais cependant des avis divers furent exprimés : ainsi les gens de Coligny s'étaient plaints qu'ils n'avaient pas eu assez de Vin d'Honneur. D'autres avaient estimé que l'on faisait trop grand genre, que les invités, parfois des étrangers, étaient trop nombreux et que l'on négligeait par trop les sociétaires. Enfin, comble des combles, plusieurs sociétaires étaient venus avec leurs familles, ce qui prenait la place des musiciens !

En 1990, la Fête était organisée conjointement par la Fanfare Municipale d'Onex et la chorale Le Moléson. En 1992, elle était jumelée avec la Fête des Vendanges de Russin et en 1995, le village de Jussy était complètement fermé à la circulation pour laisser place à la Fête de la Fédération, avec une exceptionnelle démonstration de la Compagnie des Vieux-Grenadiers.

La Fête de la Fédération s'est arrêtée trois fois à Carouge, en 1986 sous la présidence de Daniel Monet, en 1993 sous la présidence de Raymond Zanone et en 2012 sous la présidence de François Velen. Toutes ces Fêtes furent remarquables et chacune avait ses particularités : en 1986 l'organisation était confiée à l'Union des Amis Chanteurs de Carouge et à la Musique Municipale, en 1993 la Musique Municipale était la seule société organisatrice et en 2012, la Fête fut organisée conjointement par le Comité de la Vogue de Carouge et la Musique Municipale le samedi 1^{er} septembre. Si le temps était plutôt maussade, l'ambiance quant à elle était en tous point remarquable, et les quelque 500 musiciens représentant les 14 sociétés présentes en ont retiré un très grand plaisir. Les concerts donnés dans l'après-midi sous la grande tente de la Place de Sardaigne et en différents lieux de la ville avaient permis au nombreux public de voir des sociétés des 4 coins de la campagne genevoise. Enfin, pour la cérémonie de clôture et la transmissions de la bannière de la Fédération à la Musique Municipale de Carouge, le cortège dans les rues où toutes les bannières de la Fédération étaient présentes avaient donné à la manifestation un faste sans précédent.

La Musique Municipale de Carouge vit le jour en 1883. Elle se produisit pour la première fois forte de 15 musiciens à la vogue de 1883. Quelques années auparavant, le corps des sapeurs-pompiers avait créé une fanfare, mais l'entente laissa à désirer et le comité envoya au capitaine des pompiers la démission de tous les musiciens. Entre 1883 et 1942, la fanfare se produisit sans uniforme, de ce fait plusieurs bons musiciens quittèrent la société pour des musiques costumées. C'est le 17 octobre 1942 que le conseil municipal de Carouge vota une subvention pour la confection d'uniformes, et la première section de tambours apparut sur les rangs lors de l'inauguration du costume en 1943.

À l'initiative de Roland Sansonnens, alors vice-président de la Fédération Musicale Genevoise – Campagne (la « Fédé »), fut fondée l'Association Cantonale des Musiques Genevoises (ACMG), qui fête ses 35 ans en 2024.

Pour marquer ensemble ces trois jubilés, les 35 ans de l'ACMG, les 130 ans de la « Fédé » et les 140 ans de la musique municipale de Carouge, il a été décidé d'un commun accord et avec le soutien des autorités municipales de Carouge, d'organiser ce grand Festival des Musiques, regroupant près de 1000 musiciens dans des concours et des aubades en divers lieux, qui vont remplir la ville de rythmes et de notes les plus harmonieuses les unes que les autres.

Dès lors, le rêve des organisateurs est de rencontrer un public nombreux et enthousiaste, d'autant que les concours et les aubades en divers lieux sont gratuits.

Alors, venez nombreux, vous serez les bienvenus !

Bernard Boulens
Président d'Honneur de la Fédération



100^e anniversaire de la Fédération en 1991 à Lancy
Cérémonie des drapeaux, les bannières des sociétés saluent le nouveau drapeau de la Fédération



2008 Cérémonie des drapeaux à Plan-les-Ouates



2012 Déléation de la Musique Municipale de Carouge